

JE NE MARCHERAI PLUS DANS LES TRACES DE TES PAS

TEXTE
ALEXANDRA BADEA

MISE EN SCÈNE
VINCENT DUSSART

SCÉNOGRAPHIE
FRÉDÉRIC CHELI

CHORÉGRAPHIE
FRANCE HERVÉ

MUSIQUE
ROMAN BESTION

COSTUMES
LOU DELVILLE

RÉGIE GÉNÉRALE
QUENTIN RÉGNIER

RÉGIE SON
SIMON FOUCHE

AVEC

ROMAN BESTION

JULIETTE COULON

XAVIER CZAPLA

LAETITIA LALLE BI BÉNIE

7 > 29 juillet 2021 16h45 • 11 • Avignon • relâche les 12, 19, et 26

avant-première presse le 6 juillet à 16h45

11, boulevard Raspail 84 000 Avignon. www.11avignon.com

04 84 51 20 10. Tarifs : 20€, 14€, 8€

L'ARCADE
compagnie de théâtre

50, rue de Meneau, 02200 Soissons

<http://www.compagnie-arcade.com>

SERVICE DE PRESSE DU 11 : Zef

Isabelle Muraour

Emily Jokiel

Swann Blanchet

contact@zef-bureau.fr

+33 6 18 46 67 37

+33 6 78 78 80 93

+33 6 80 17 34 64

www.zef-bureau.fr

SOMMAIRE

| | |
|-----------|---|
| Génèse | 2 |
| Synopsis | 3 |
| Espace | 4 |
| Équipe | 5 |
| Compagnie | 6 |

CALENDRIER

7-29 juillet 2021

11 • Avignon

Disponible en tournée.

Devis et fiche technique sur simple demande.

+ Teaser vidéo 5'43

MENTIONS

Production Compagnie de l'Arcade

Coproduction FATP (Fédération d'Associations de Théâtre Populaire), Le Mail-Scène culturelle, Le Palace de Montataire, La Ville de Saint-Quentin.

La compagnie de l'Arcade bénéficie du **soutien** du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Elle est soutenue au titre du Programme d'Activités par le Conseil régional Hauts-de-France, par le Conseil Départemental de l'Aisne et la Ville de Soissons. Avec le **soutien** de l'ADAMI et la Spedidam. Accueils en **résidence** CENTQUATRE-Paris, Studios Virecourt, CRIDanse Villejuif, Le Mail-Scène Culturelle.

Dans le cadre de la Saison France - Roumanie 2019. Projet Art / Sciences en partenariat avec l'Université Lille. Projet lauréat de l'appel à projet 2018 de la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire (FATP).

L'Arche Éditeur est éditeur et agent du texte représenté.
www.arche-editeur.com

GÉNÈSE

Tu es un petit garçon, un peu différent, plus féminin que les autres, peut-être. Tu es adossé contre le mur du collège. C'est le grand jour, le jour de la rentrée. Tu t'es habillé avec soin. Tout a été minutieusement pensé depuis des jours déjà. Ta tenue, ta posture contre ce mur, tout est fait pour cacher ta peur, pour remplir le trou qui s'ouvre dans ton ventre.

Tu es adossé contre le mur, une jambe repliée, le pied droit en contact. Il te faut multiplier les contacts de ton corps avec l'espace, afin de sentir que tu es bien là. Tu penses que tu as l'air cool. Et il s'approche de toi, celui qui va devenir ton bourreau...

Tu l'aperçois de loin. Et tu l'aimes déjà.

Il s'approche de toi. Et tu l'aimes déjà.

Il se colle à toi. Et tu l'aimes déjà.

Une voix intérieure m'ordonne: Approche-toi le plus possible des sources de la honte.

W. Gombrowicz, *Souvenirs de Pologne*.

« C'est combien, une petite pute comme toi ? »

Tu ne sais pas quoi dire. Tout s'effondre à l'intérieur de toi. Mais le mur tient ton corps qui se vide. Le trou se creuse en toi, et enfle. Et tu voudrais disparaître dans ce trou. Ne plus être. Ne jamais avoir été.

Le mur tient encore. Ne surtout pas t'en détacher. Attendre. Attendre que les regards se détournent. Attendre d'avoir complètement disparu et à ce moment-là bouger, s'en aller. Et tenir.

Il me semble avoir été nourri à la honte.

La honte est une souffrance, d'autant plus forte qu'on en parle peu. Il y a l'humiliation qui amène à taire les violences subies, la gêne éprouvée... Je souhaite travailler ici avec une scénographie évolutive. Donner corps à l'imperceptible : rendre visible l'invisible d'une émotion, comment la honte, cette émotion archaïque, perturbe nos sensations de l'espace, de soi, des autres. Perturbations aux nuances infinies, du plus puissant au plus subtil, tensions entre le rêve de soi et l'angoisse de chute.

Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas est un spectacle pour des interprètes comédien.ne.s et danseur.seuse.s évoluant dans un environnement immersif permettant ces perturbations de l'espace et des corps.

Vincent Dussart

Le spectacle s'est nourri d'un protocole de recherche collaboratif, expérimental et pluridisciplinaire sur le thème de la honte, conduit en 2017 et réunissant lors de plusieurs séminaires Alexandra Badea, Vincent Dussart, France Hervé, Frédéric Cheli, Roman Bestion, Régis Bordet, et une équipe d'enseignants-chercheurs de l'Université de Lille.

De cet incubateur ont émergé les différentes écritures du spectacle : son texte, sa partition chorégraphique, sa création musicale et l'univers scénographique.



SYNOPSIS

Trois sociologues entreprennent un voyage d'études en Afrique de l'Ouest pour étudier les impacts des programmes humanitaires. Trois chercheurs universitaires : le chef de projet, et deux femmes. L'une expérimentée mais pas encore reconnue, l'autre jeune et originaire du pays visité.

Rapports de pouvoir. Jeux de dominations. Combats d'idées. Les alliances se nouent, se détruisent et chacun plonge dans son intériorité, dans sa pensée, dans ses souvenirs traumatiques.

Chacun touche les ressorts de sa honte, chacun essaie de nommer pour soi-même sa blessure qui ne se referme pas, qui empoisonne, qui nuit, qui abîme. Pour soi-même, jamais face à l'autre. Le masque ne doit surtout pas tomber. Le masque protège, il devient une arme. Et pourtant l'être s'effondre pour ensuite se reconstruire, retrouver un deuxième souffle, un nouvel élan de vie.

Le chef de projet est pris en faute, mis face à son incompetence, confronté à son imposture par sa collaboratrice sous le regard de la troisième. Son leadership est invalidé et il ne supporte pas de se regarder dans le miroir qu'elle lui tend. Il la vire. Le doute s'installe, comment garder la confiance, comment avouer l'échec, comment rentrer ?

Chacun finalement ose se regarder, regarder sa honte – d'où vient-elle, qu'est-ce qui l'a construit, que raconte-t-elle de moi - au risque de tout perdre, mais avec la force éventuelle de tout recommencer.

Trois personnages pour trois hontes. Paul D. la honte de ne pas être à la hauteur. Laura L. la honte d'être. Doris M. la honte sociale de ses origines. **Trois hontes qui se cachent, qui ne se disent pas face à l'autre. Trois hontes qui se dissimulent derrière des constructions, derrière des boucliers.**

Au milieu des dialogues, au cœur des situations, surgissent des monologues intérieurs qui disent le désarroi, la détresse, et met à jour leurs fragilités.

Lorsque la honte arrive à s'exprimer, les individus s'affranchissent de la souffrance qu'elle provoque. Ils libèrent alors les trésors d'humanité que la honte dissimulait.

J'ai toujours eu envie d'écrire des livres dont il me soit ensuite impossible de parler, qui rendent le regard d'autrui insoutenable. Mais quelle honte pourrait m'apporter l'écriture d'un livre qui soit à la hauteur de ce que j'ai éprouvé dans ma douzième année.

A. Ernaux, *La Honte*.



ESPACE

Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas, décrit le paradoxe d'une soudure instable. Laura, Doris et Paul, réunis autour d'un « projet », sont soudés par l'angoisse des évaluations croisées, des complexes d'infériorité, des compensations obligatoires, des postures tragi-comiques, des risques imminents d'effondrements de la personnalité.

Au fil de vingt tableaux, ce trio prend des avions, part dans la brousse, collectionne les salles de réunions, les chambres d'hôtel, les salons d'hôtel, les bars d'hôtel et les restaurants d'hôtel, tout en tournant essentiellement autour de leurs névroses essentielles.

Hors-champ, en coulisses, une présence réelle autant que figure imaginaire, le non-occidental absolu considéré comme non-acteur du monde contemporain : l'africain.

La scénographie de ce projet propose une boîte étirée, un couloir étrange dont on peut voir l'intérieur depuis l'extérieur. Un espace lisse mais malcommode, s'inscrivant de guingois sur le plateau et qui, s'il offre une surface de jeu et des possibilités de déplacements, est manifestement inhabitable. Un endroit pour passer, dont on ne saurait comment on y est rentré ni comment on en sortira. **Le traitement chorégraphique vient renforcer cette sensation d'enfermement, et ce risque d'effondrement né de la honte.**

Ce couloir-boîte est extrêmement éclairé, de manière presque oppressante, comme une injonction permanente à l'impossible transparence des êtres.

Cependant, dès le début de la pièce, un petit rectangle d'ombre résiste dans le coin d'une paroi et ne cessera de voyager dans l'espace blanc, changeant de taille et de proportions, englobant souvent tout ou partie des protagonistes, scindant parfois l'espace en deux, ou menaçant de tout engloutir.

Ils avancent le long du couloir avec la plus grande difficulté, parfois à la limite du surplace, sans qu'on puisse savoir si c'est vers une catastrophe ou une libération. De la même façon qu'on n'arrivera jamais à déterminer si l'ombre voyageuse et polymorphe est un cancer ou la chance d'enfin respirer pour de vrai.

Le musicien et son équipement (ordinateur, clavier, etc.) restent extérieurs au couloir-boîte. **Les nappes synthétiques, les gouttes à gouttes électroacoustiques plongent le spectateur dans l'intériorité des personnages.** Ce design sonore contribue à modifier les perceptions du public et des interprètes. La création musicale en direct suit les évolutions de l'ombre projetée, la transformant en zone de refuge, ou de danger.

DONNÉES TECHNIQUES

- aire de jeu minimum : 7m de large sur 6m de profondeur. Hauteur minimale : 4m.
- le vidéoprojecteur (principale source lumineuse) est fourni par la compagnie.
- les deux parois verticales et le tapis de sol de la structure sont conçus pour être rapidement et aisément montés.



ÉQUIPE

TEXTE ALEXANDRA BADEA

Elle a suivi une formation de metteur en scène à Bucarest à l'Université nationale d'art théâtral. Ses premières pièces ont paru en 2008. En parallèle à son travail d'écriture, elle poursuit une carrière de metteur en scène, aussi bien en France qu'en Roumanie. Elle a obtenu en 2013 le Grand Prix de la littérature dramatique du Centre national du théâtre pour *Pulvérisés*, pièce créée au Théâtre national de Strasbourg.

MISE EN SCÈNE VINCENT DUSSART

Il dirige la Compagnie de l'Arcade depuis sa création en 1993. Il a mis en scène dernièrement *Ma Forêt fantôme* de Denis Lachaud, *Pulvérisés* d'Alexandra Badea, *Sous la glace* de Falk Richter, *La Dispute* de Marivaux, *La Revue tragique* d'après Sénèque, *Reines perdues* d'après Racine et Winnicott, *Combats de possédés* de Laurent Gaudé, *Les Autres* de Jean-Claude Grumberg, *Le Bain* de Jean-Luc Lagarce, *L'Enfant Dieu* de Fabrice Melquiot, *Rouge/Sang* création danse théâtre, *Pour Phèdre* de Per Olov Enquist, *Divagations Amoureuses* d'après Xavier Durringer et Eugène Durif...

CHORÉGRAPHIE FRANCE HERVÉ

Formée au London Contemporary Dance Theatre, elle étudie l'Histoire de l'Art et la scénographie à la Sorbonne, et suit des cours aux Beaux-Arts. Elle danse avec A. Dreyfus, P. Decoufflé, R. Benteifour, P. Dupont, S. Loras, B. Jacta, K. Ouali, A. Butet, R. Hill... Au théâtre, elle mêle répertoire classique et contemporain avec A. Mollot, D. Moretus, J-C. Rousseau, B. Van Djick, A. Marbrook, K. Spiteri, Red Leap Theatre NZ, A. Sultan... En Nouvelle-Zélande, de 1996 à 2003, elle co-dirige avec S. Bain, la compagnie Under Lili's Balcony Theatre.

MUSIQUE ROMAN BESTION

Compositeur et musicien, ancien élève du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il est sound designer et ingénieur du son formé à l'École des Gobelins.

SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES & IMAGES FRÉDÉRIC CHELI

Formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il suit un premier cycle d'architecture et d'art plastique avant de travailler avec J. Téphany, F. Ha Van, E. Rouvière... Il est aussi metteur en scène.

COSTUMES LOU DELVILLE

Après une formation de comédienne et costumière à Paris, elle fonde en 2008 la Compagnie du Crayon, et chante dans un duo décalé (Les Bas d'Biquettes). Au cinéma, elle travaille pour N. Fy, M. Germain-Vassilyevitch, L. Matinucci... Elle collabore avec Lettingo Cabaret, la Troupe de Madame Arthur, Moulla, Charlie le Mindu, la Cie Termos, Esprit de la Forge, Mangeront-ils?, Le théâtre sans Toit...

JEU JULIETTE COULON

Formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, elle joue avec M. Froely en 2013, puis participe à la trilogie Cadouin (G. Peau et Q. Defalt). Elle joue sous la direction de J-C Cotillard, G. Legrou, P. Notte...

JEU XAVIER CZAPLA

Au théâtre, il a notamment travaillé avec A. Bourgeois, C. Chassanne, L. Serrano, G. Segal, J. Téphany, J. Kraemer, A. Renaud, E. Rouvière, P. Baty, F. Ha Van, A. Téphany, B. Ladet, M. Dablanc, E. Vanelle, P. Lemerrier, K. Monneau, C. Leterme, C. Guerdon, N. Velche, A. Navrot, J-M. Arthaud, A. Birren, S. Barrière... Au cinéma, il est dirigé par J-D. Verhaege, F. Duquet, A. Laurent, A. Bassis, L. Dechène, G. Hems, D. Desjardins, A. Brooks, J-L. Padis, S. Debrobant, J-R. François, L. Delon. Il prête sa voix à de nombreux documentaires et fictions sur France Culture, France Inter et Arte Radio. Il est aussi metteur en scène et auteur.

JEU LAETITIA LALLE BI BÉNIE

Comédienne et metteuse en scène, elle fait des études de Lettres Modernes, et intègre pendant deux ans le dispositif de formation du compagnonnage-théâtre coordonné par le Nouveau Théâtre du Huitième (Lyon). Elle est dirigée par S. Mongin-Algan, G. Naigeon, V. Bady, A. Cintas, P. Labaune, G. Ingold, O. Mouginot... En 2009, elle écrit et met en scène sa première pièce, *Kdjumo ou l'Éducation par l'image*. Elle anime avec O. Mouginot le collectif L'Organisation.



COMPAGNIE

La Compagnie de l'Arcade, direction artistique Vincent Dussart, est implantée en Picardie depuis 2001. Elle défend un théâtre humaniste, de texte, qui questionne la construction de l'individu et les conceptions de l'homme qui traversent l'histoire du théâtre, l'homme pris dans ses interactions avec l'autre, le couple, la société, la famille, le couple.

L'Arcade est accueillie au Mail, Scène Culturelle de Soissons depuis 2016, et entame en 2022 un compagnonnage à La Manekine de Pont-Sainte-Maxence et au Palace de Montataire. La compagnie articule recherche, création, et action culturelle, tout en favorisant la rencontre, la réflexion, l'échange avec les populations des territoires où elle s'implante. L'Arcade développe particulièrement ses projets d'action culturelle en direction des jeunes et des publics éloignés des pratiques culturelles. Elle est également présente au plan national avec plusieurs spectacles en diffusion. Depuis quatre ans, elle tisse des partenariats internationaux dans le cadre des appels à projet de l'Europe.

La Compagnie de l'Arcade bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Elle est soutenue au titre du Programme d'Activités par le Conseil régional Hauts-de-France, par le Conseil Départemental de l'Aisne et la Ville de Soissons. Ses créations bénéficient fréquemment du soutien d'organismes professionnels (Adami, Spedidam...)

L'ARCADE

compagnie de théâtre

50, rue de Meneau, 02200 Soissons

<http://www.compagnie-arcade.com>

ARTISTIQUE VINCENT DUSSART

vincentdussart@compagnie-arcade.com
+33 6 61 56 42 64

ADMINISTRATIF ALEXANDRE DENIS

alexandredenis@compagnie-arcade.com
+33 1 71 73 52 16

COMMUNICATION ISABELLE PATAIN

developpement@compagnie-arcade.com
+33 6 83 61 09 56

DIFFUSION RUSTINE
bureau d'accompagnement artistique
Jean-Luc Weinich

contact@bureau Rustine.com
+33 6 77 30 84 23

